



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

84. Mot. Terme. Expression.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

* Le *terme* est où l'on peut aller. Les *limites* sont ce qu'on ne doit point passer. Les *bornes* sont ce qui empêche de passer outre.

On approche ou l'on éloigne le *termes*. On referre ou l'on étend les *limites*. On avance où l'on recule les *bornes*.

Le *terme* & les *limites* appartiennent à la chose ; ils la finissent. Les *bornes* lui sont étrangères ; elles la renferment dans le lieu qu'elle occupe , ou la continue dans sa sphere.

Le détroit de Gibraltar fut le *terme* des voyages d'Hercule. On a dit avec plus d'éloquence que de vérité , que les *limites* de l'Empire Romain étoient celles du monde. La Mer , les Alpes & les Pyrénées , sont les *bornes* naturelles de la France.

Le *terme* de la prospérité arrive souvent dans le moment qu'on projette de ne plus donner de *limites* à son pouvoir , & qu'on ne met plus de *bornes* à son ambition.

Je ne vois de *terme* de nos maux , que dans le *terme* de notre vie. Les souhaits n'ont point de *limites* ; l'accomplissement ne fait que leur ouvrir une nouvelle carrière. Nous ne sommes heureux que quand les *bornes* de notre fortune sont celles de notre cupidité.

84. MOT. TERME. EXPRESSION.

Le *mot* est de la langue ; l'usage en décide. Le *terme* est du sujet ; la convenance en fait la bonté. L'*expression* est de la pensée ; le tour en fait le mérite.

La pureté du langage dépend des *mots* , sa précision dépend des *termes* , & son brillant dépend des *expressions*.

Tout discours travaillé demande que les *mots*

soient françois, que les *termes* soient propres, & que les *expressions* soient nobles.

Un *mot* hasardé choque moins qu'un *mot* qui a vieilli. Les *termes* d'arts sont aujourd'hui moins ignorés dans le grand monde; il en est pourtant qui n'ont de grace que dans la bouche de ceux qui font profession de ces arts. Les *expressions* guindées & trop recherchées, font, à l'égard du discours, ce que le fard fait à l'égard de la beauté du sexe; employés pour embellir, elles enlaidissent (a).

(a) Voyez tome II, art. 166.

85. P A R O L E. M O T.

La *parole* exprime la pensée. Le *mot* représente l'idée qui sert à former la pensée. C'est pour faire usage de la *parole* que le *mot* est établi. La première est naturelle, générale & universelle chez les hommes. Le second est arbitraire, & varie selon les divers usages des peuples. Le oui & le non sont toujours, & en tous lieux, les mêmes *paroles*; mais ce ne sont pas les mêmes *mots* qui les expriment en toutes sortes de langues, & dans toutes sortes d'occasions.

On a le don de la *parole* & la science des *mots*. On donne du tour & de la justesse à celle-là. On choisit & l'on range ceux-ci.

Il est de l'essence de la *parole* d'avoir un sens, & de former une proposition: mais le *mot* n'a pour l'ordinaire qu'une valeur propre à faire partie de ce sens ou de cette proposition. Ainsi, les *paroles* diffèrent entr'elles par la différence des sens qu'elles ont; le mauvais sens fait la mauvaise *parole*; & les *mots* diffèrent entre eux, ou par la simple articulation de la voix, ou par les diverses significations qu'on y a at-